



sation croissante et de leur incapacité de se tourner facilement vers d'autres sources d'énergie. La conservation est souvent une farce bien cruelle à leurs yeux. En effet, pour eux, les pays occidentaux gavés de pétrole sont des gloutons réformés suivant des régimes alimentaires bourgeois et osant prêcher la tempérance à des voisins affamés juste au moment où ces derniers vont enfin se mettre à table».

Dans ces pays, des découvertes relativement modestes de pétrole ou de gaz peuvent réduire beaucoup, sinon éliminer entièrement, la dépendance à l'égard du pétrole importé. M. Peter Towe est frappé par la misère des «petits pays faiblement peuplés où, toute proportion gardée, une «flaque de pétrole» ou une «bulle de gaz» peuvent faire toute la différence entre la dépendance et l'autonomie énergétique avec les répercussions énormes que cela peut avoir sur la balance des paiements».

Soulignant qu'«en Amérique du Nord seulement, il y a 35 puits de plus de forés que dans les quelque 100 pays en développement qui sont tributaires du pétrole importé», M. Towe précise que les difficultés de ces pays sont doubles. «D'une part, ils ont dans leur sol ou au large de leurs côtes une partie des hydrocarbures dont ils ont tant besoin pour réduire leur dépendance à l'égard du pétrole importé, mais pour un certain nombre de raisons - pénurie de compétences en gestion, technologie insuffisante, manque de capitaux et obstacles institutionnels et politiques qui se dressent entre eux et les compagnies d'exploitation-, ces ressources nationales ne sont ni explorées ni exploitées assez rapidement. D'autre part, étant donné le coût plus élevé de l'énergie importée, leur capacité d'accroître les exportations pour financer leur déficit a décliné, situation qui est



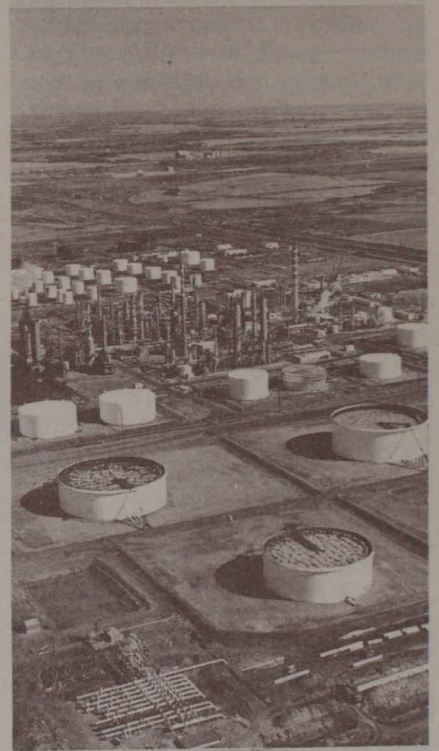
Pétro - Canada - International au Sénégal

Le Sénégal figure parmi les premiers pays africains à bénéficier de l'aide internationale de Pétro-Canada. En effet, le Conseil d'administration de cette société a approuvé en juin 1982 une subvention de 5 milliards de francs CFA pour les besoins des recherches pétrolières entreprises au Sénégal.

Le programme d'aide canadienne qui doit démarrer durant la seconde moitié de l'année en cours s'étendra sur une période de 18 mois environ. L'objectif du programme est de procéder à une évaluation du potentiel pétrolier offshore et on-shore. En outre, le Canada apportera une assistance technique pour la formation du personnel de la société Pétrosen.

la contrepartie du ralentissement économique dans la plupart des pays industrialisés».

PCI essaiera en 1982 d'arrêter son choix sur des projets dans plusieurs pays, mais M. Peter Towe refuse de préciser quels pays seront choisis. «Nous ne faisons pas de publicité pour obtenir d'autres demandes», souligne-t-il en précisant que PCI a été informée des besoins de certains pays par de diverses sources et divers contacts et que le processus se poursuit. Dans son évaluation des projets, PCI aura deux soucis primordiaux.



● Une raffinerie à Edmonton en Alberta; en Amérique du Nord seulement, il y a 35 puits de plus de forés que dans quelque 100 pays en développement.

L'un d'eux a été défini par le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures «comme instrument du Canada dans les efforts qu'il déploie officiellement pour aider le développement, PCI fonctionnera dans le cadre global du programme fédéral d'aide au développement international et elle respectera donc les objectifs du gouvernement en ce qui concerne l'aide à l'étranger». On peut en déduire que PCI ne lancera pas de projets dans des pays où le Canada ne poursuit actuellement aucun programme d'aide ou n'a aucune présence officielle.